A LA RECHERCHE DE LA LANGUE DE CERF

SENTIER D'INTERPRÉTATION DE PLOMELIN

ULAMIR e Bro Gwerk

LYCÉE DE KERBERNEZ

Pour vous guider

Ce sentier d'interprétation a vu le jour grâce à la convention passée entre l'Ulamir e bro Glazik basée à Plonéis et la commune de Plomelin. Ce projet n'aurait pu aboutir sans le travail des élèves de bac professionnel Gestion des Milieux Naturels et de la Faune du Lycée Horticole de Kerbernez de Plomelin et l'accompagnement de leur enseignante en animation nature et étude des milieux naturels. Sa réalisation aura duré plus de trois ans, de 2017 à 2020, depuis la consultation des habitants, jusqu'à sa concrétisation.
Il aura fallu choisir parmi plusieurs itinéraires, inventorier le patrimoine naturel et culturel, mettre en évidence les potentiels d'interprétation et les retranscrire pour vous offrir ce support de découverte.

Nous vous proposons une boucle qui s'articule autour d'une histoire à vivre.

Des flèches vertes jalonnent le parcours.
Chacune vous indique **la direction à suivre** si besoin.

Vous rencontrerez **des bornes avec un symbole** :
elles vous renvoient à **une activité identifiée sur le livret.**

Au fil des pages, une carte vous oriente.
Le point bleu vous indique où se trouve **la borne correspondant à l'activité.**

Des astérisques dans les textes vous renvoient au **lexique en fin de livret.**

Pour certaines espèces, animales et végétales, leurs noms vernaculaires (ou communs), scientifiques et bretons sont indiqués.

Bonne aventure !

Itinéraire à suivre

La durée pour parcourir le sentier est estimée
entre deux et trois heures (boucle et activités)
pour une distance de **4,17 kilomètres.**
Vous serez amenés par deux fois à traverser la route de Châteaux,
veillez à bien emprunter les passages piétons.
La nature est belle telle qu'elle est !
Sauf indication contraire, merci de laisser en place les éléments qui la composent.

Nous avons fait au mieux pour aménager le site, cependant,
vos enfants et vos animaux restent sous votre entière responsabilité.
Merci de penser à **déposer les supports à la fin de votre parcours.**

BONJOUR!
JE M'APPELLE RICO,
JE SUIS UN
GEAI DES CHÊNES !

J'ai entendu dire que mes arrière-grands-parents passaient leur temps à jouer dehors, sans se soucier d'être vus par les humains ! Il paraît qu'ils jouaient même ensemble.

Il fallait juste se méfier des seigneurs et des paysans qui n'aimaient pas trop voir toutes sortes de gens, d'animaux et d'êtres magiques qui osaient s'amuser sur leur terres. Il fallait aussi se méfier de certains esprits malins qui aimaient faire des farces aux humains...

Aujourd'hui, les êtres de la nature ne veulent plus croiser d'humains...
Mes amis les oiseaux préfèrent s'envoler dès qu'ils vous voient !
« Les humains ne comprennent rien à rien !
Ils veulent nous attraper pour nos belles plumes colorées !
Ils nous enferment dans des cages !»
C'est l'avis de mes confrères et des autres esprits de la nature. Moi je pense qu'ils ont tort. Je crois que nous avons juste perdu le lien fort qui nous unissait et nous ne croyons plus à la magie. Heureusement, je sais comment changer tout ça.

On raconte qu'un totem magique pourrait nous réunir à nouveau. Seulement vous, les humains, êtes en mesure de le construire.

Pour récolter les éléments qui le constituent,
il faudra retourner en l'an 1720, quelques années avant la Révolution française, à l'époque où nous étions tous liés.
Pour révéler le pouvoir magique du Totem,
nous chercherons le Cerf, grand roi de la forêt,
dont la langue aurait certaines vertus.

Toute la forêt compte sur vous !

1

JE SUIS LÀ POUR VOUS GUIDER !

Vous arrivez sur un petit chemin... Allez-y, entrez dans le monde magique de Rico !
Et laissez-vous bercer par les bruits de la nature...

Pour entrer en communication avec Rico et vous immerger dans la nature, vous êtes invités à écouter les bruits environnants, les oiseaux qui chantent, le bruissement des feuilles des arbres qui bougent avec le vent, les petits pas de fourmis...

Pour mieux les percevoir, vous pouvez fermer les yeux et mettre vos mains en « paraboles », cela va amplifier les sons en formant de grandes oreilles, comme celles des Chauves-souris !

Qu'entendez-vous ?
Rico est-il ici ? Ou peut-être plus loin ?
Pour le savoir, flashez le code ci-dessous.

Pas de connection ?
Essayez plus loin !

Source : Web-ornitho.com

2

Mais avant de commencer votre voyage à travers le temps, il est important de connaître la nature telle qu'on la trouvait il y a 300 ans. Vous allez entrer dans un couloir magique, dans lequel vous pouvez observer d'un côté un talus qui date de notre époque, et de l'autre un talus construit il y a bien longtemps !
A l'époque, les humains construisaient leurs talus différemment : on y plantait des essences* locales, on y mettait souvent des pierres, ce qui donnait des abris pour les petits animaux ; certaines espèces de plantes qui mettent longtemps à pousser sont aujourd'hui visibles...

Voici quelques photos qui représentent des éléments que l'on peut trouver sur les vieux talus.

Saurez-vous les retrouver ?

Du Fragon petit-Houx

Une vieille souche

Des galeries de rongeurs

De la mousse

Avez-vous trouvé le Fragon ?

Cette plante, aussi appelée Petit Houx, Faux Houx, Buis piquant, est un arbrisseau, toujours vert, aux tiges dressées et au port touffu, qui forme parfois de véritables tapis dans nos sous-bois. Il faut qu'un talus ait au moins 70 ans pour qu'il s'installe ! Il pousse environ de 3 cm par an lorsqu'il est jeune, puis ralentit sa croissance. Le Fragon témoigne de la vieillesse d'un talus : plus le Fragon est haut, plus le talus est vieux !

Fragon petit-Houx
Ruscus aculaetus
Freskonenn, Bug

3

Sur le bord du chemin que vous allez emprunter,
vous allez observer un très vieux talus.
Voici arrivée l'heure de votre première rencontre avec un esprit de la nature.
Comme les autres, il est figé dans un vieil arbre.
Il est extrêmement triste, car la plupart de ses amis,
qui étaient eux-mêmes dans de vieux arbres autour de lui,
se sont fait abattre par les bûcherons.

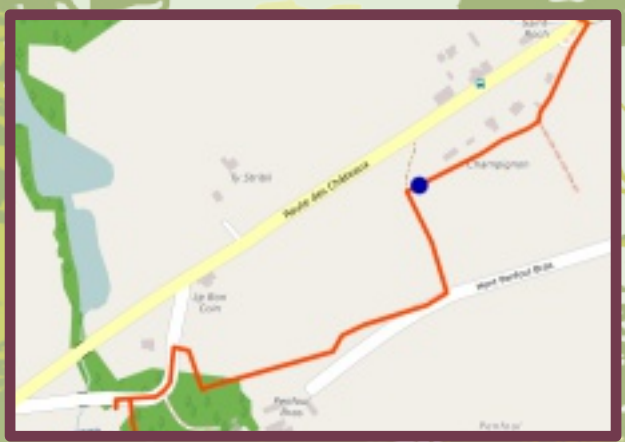
Saurez-vous retrouver le vieil esprit ?
Voici son portrait !

Aidez-le à retrouver le sourire !
Pour cela, aidez-vous du crayon et
dessinez-lui un air heureux sur l'image !

Cet esprit n'est pas tout seul !
D'autres se cachent dans les arbres alentour.
Cherchez-les si vous voulez !

4

Ce voyage ne sera pas de tout repos ! Pour être sûr de revenir à notre époque, quelques précautions sont nécessaires.



Vous allez ramasser ici, un élément naturel du présent, que vous garderez dans votre poche, tout au long de votre voyage.
Cet objet naturel vous permettra de revenir au XXI^{ème} siècle, à la fin de votre quête, une fois le totem construit !

Vous ramasserez les éléments au sol et laisserez les plantes en place.
Voici quelques exemples de ce que vous pouvez rencontrer sur votre chemin...

Une châtaigne,
le fruit du Châtaignier

Une bogue de faîne,
le fruit du Hêtre

Une noisette,
le fruit du Noisetier

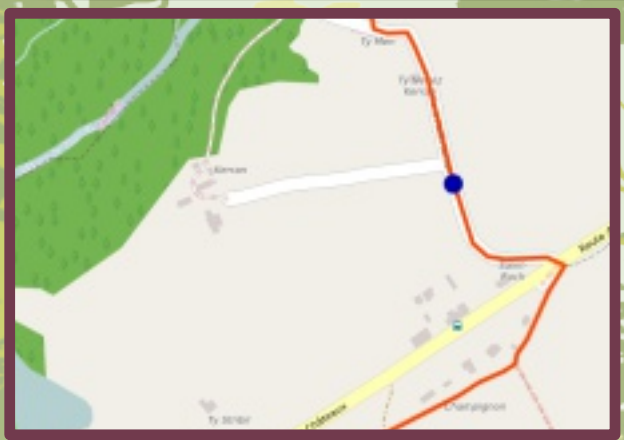
Une plume de
Pigeon Ramier

Une coquille de
Petit-gris

L'élément qui vous lie au temps présent est bien au chaud au fond de votre poche... Mais cela ne va pas suffire, vous avez encore quelques petites choses à faire avant de remonter le temps.
Traversez la route, en faisant bien attention, et continuez l'aventure !

5

Vous allez bientôt entrer dans le couloir du temps, qui vous amènera en l'an 1720.
Pour entrer dans le bois de Ti-Pinn sans vous faire repérer par les esprits malins de la nature, il faudra se camoufler. Ces esprits ne voient pas très bien, par-contre, ils ont un odorat très développé. Ils peuvent sentir n'importe quel intrus qui entre sur leur territoire !



Votre odeur d'humain peut alerter les esprits de la nature,
mais vous pouvez la masquer avec des plantes qui ont une odeur forte.

Pour créer votre parfum naturel, cherchez sur 200-300 mètres au bord de la route, les plantes représentées sur la page suivante. (Selon les saisons, elles ne sont pas toutes visibles !)

Froissez les feuilles entre vos doigts et choisissez celle dont l'odeur vous plait le plus ! Voilà, votre odeur est masquée !

Attention, certaines espèces ne plaisent pas du tout aux esprits,
leur odeur pourrait éveiller leur méfiance !
Voici ci-dessous quelques plantes à ne pas ramasser,
elles sont toxiques !

TOXIQUE !

Digitale pourpre
Digitalis purpurea
Brulu, Bizig an Diaoul

Euphorbe sp
Euphorbia sp
Laezh-bleiz

Chèvrefeuille des bois
Lonicera periclymenum
Gwezvoud

Lierre grimpant
Hedera helix
Iliav

De la famille des Araliacées, le Lierre grimpant n'a que peu d'usages médicinaux connus. Il a pourtant, en usage externe, une action efficace sur la cellulite : faites macérer des feuilles de Lierre hachées dans de l'huile d'olive pendant 21 jours ensoleillés, filtrez, puis massez quotidiennement les zones à traiter. Son pouvoir saponifère* permet d'en faire une lessive-maison efficace : plongez les feuilles fraîches hachées dans une casserole pleine d'eau. Portez à ébullition et laissez bouillir 15 minutes, avec un couvercle. Laissez macérer toute une nuit. Filtrez puis embouteillez votre lessive végétale qui se conservera un mois. Attention, cette plante est toxique, notamment ses fruits.

Geranium herbe à Robert
Geranium Robertianum
Spilhioù Mamm-gozh, Louzaouenn ar saout

Cette plante, comme toutes les espèces de la famille des Géraniacées, porte des fruits de forme allongée, d'où l'un des ses noms bretons « Spilhoù mamm-gozh », les aiguilles de grand-mère.
On prête à Saint-Robert, au Moyen-Age, la découverte de ses vertus pour soigner les problèmes de circulation sanguine. Aujourd'hui peu utilisée, elle a tout de même des propriétés astringentes* intéressantes : une infusion de feuilles fraîches peut être utilisée en externe pour nettoyer une petite plaie et maîtriser les saignements, ou en interne en bain de bouche pour calmer les gencives inflammées.

Germandrée scorodoine
Teucrium scorodonia
Louzaouenn taskil

Cette plante aux fleurs discrètes, fait partie de la famille des Lamiacées, comme la menthe. Ses feuilles, très amères, seraient un excellent tonique, apportant les mêmes bienfaits que la racine de Gentiane. On peut en préparer des très bons vins et liqueurs : mélangez dans une bonbonne en verre 5l de vin rouge, 1l d'eau de vie, 200g de Germandrée (sommités fleuries cueillies fin Mai, début Juin) et 500g de sucre candy. Laissez macérer durant deux mois, puis filtrez, mettez en bouteille, et attendez deux mois avant de consommer. Attention, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

Lamier jaune
Lamium galeopdolon
Linad melen

Le Lamier jaune est aussi appelé Ortie jaune, bien qu'il ne possède pas de poils urticants comme les orties et ne fait donc pas partie de la famille de Urticacées, mais bien de celle des Lamiacées. La variété aux feuilles panachées est une espèce cultivée dans les jardins comme couvre-sol, qui s'est naturalisée. Malgré son odeur quelque peu désagréable, il est comestible, cru ou cuit, et fût consommé pendant les années de disette. Faisant le bonheur des bourdons, il est aujourd'hui très apprécié comme plante mellifère dans les jardins.

Lierre terrestre
Glechoma hederacea
Izar

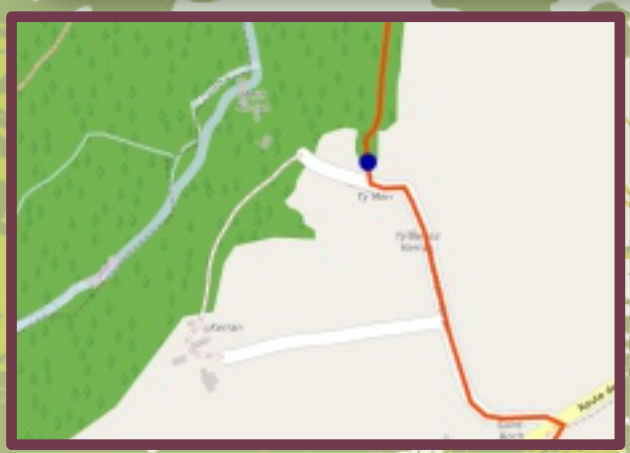
A ne pas confondre avec le Lierre grimpant, cette plante fait partie de la familles des menthes, les Lamiacées. Aussi appelée Herbe de la Saint-Jean, c'est une des fleurs les plus utilisées durant les célébrations du solstice d'été. En tant que plante médicinale, il est utilisé depuis le Moyen-Age pour soigner les maladies des voies respiratoires. L'infusion des feuilles et sommités fleuries permettra de calmer la toux, les bronchites et les rhumes. Également utilisé en cuisine, ses feuilles évoquent l'odeur du fromage de chèvre et se marient ainsi très bien avec ce dernier. En très grande quantité, il pourrait être toxique, n'en abusez pas.

Ail triquètre
Alium triquetrum
Kignenn

Aussi appelé Ail à trois angles, il doit son nom à la forme triangulaire de sa tige. Autrefois cultivé dans les jardins, il est aujourd'hui classé parmi les plantes invasives. Moins connu que l'Ail des ours, toutes ses parties sont pourtant comestibles . Pour en faire un pesto : passez les parties récoltées au mixeur en y ajoutant des fruits secs (noix, pignons de pins…), de l'huile d'olive, du sel, du poivre et du parmesan. Recouvrez d'huile et laissez ensuite reposer une nuit ou deux avant de déguster. Comme la plupart des aulx, il a des vertus antiseptiques, anti-bactériennes et dépuratives.

SUPER ! VOUS AVEZ BIEN RÉUSSI À CACHER VOTRE ODEUR. VOUS ÊTES PRÊTS POUR LA SUITE !

Le XVIII^{ème} siècle n'est pas loin !
Pour entrer dans le couloir du temps, qui vous amènera en l'an 1720, il vous faudra passer la « porte de Houx ».
Vous quitterez alors le Plomelin actuel pour arriver sur l'ancienne paroisse de Bodivit.
Délimitées par l'Odet et l'Anse de Combrit, les terres de Bodivit ont longtemps constitué une paroisse à part entière. On en trouve mention dès 1405. Consacrée à Saint David, elle comptait environ 250 habitants et fut rattachée à Plomelin en 1802, lors du Concordat*.



Anciennes limites de Bodivit :

Source: Géoportail

Avec toutes les informations ci-dessous, saurez-vous retrouver la porte de Houx qui vous mènera dans le passé ?

Le Houx aime l'ombre et préfère les atmosphères humides. Il vous regarde souvent de haut car il peut atteindre les 10 mètres, parfois même jusqu'à 25 mètres ! Lentement mais sûrement il peut vivre pendant 300 ans.

On le reconnaît facilement à son écorce lisse et argentée et à ses feuilles dentées, épineuses, vert luisant que l'on peut observer toute l'année.
Elles sont à la fois une bonne cachette pour les petits animaux en Hiver et protègent l'arbre de l'appétit des grands herbivores comme le Chevreuil. Ses petites fleurs, qui fleurissent en Mai, sont odorantes et attirent les petites bêtes en recherche de nectar et de pollen. Ses fruits, appelés drupes, sont d'un rouge vif, surtout à Noël. Ils sont toxiques pour l'humain, mais sont une véritable gourmandise pour les oiseaux !

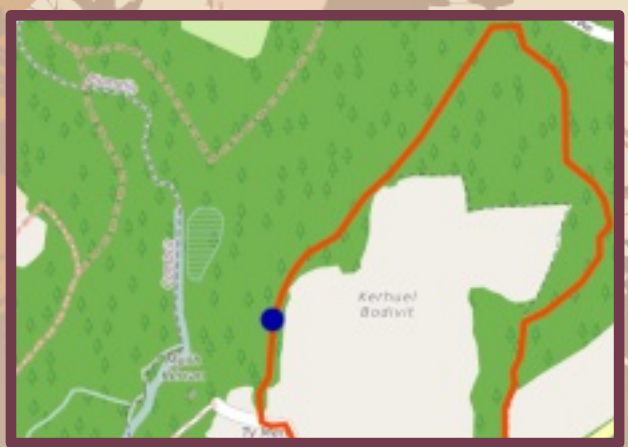
Houx commun
Ilex aquifolium
Kelenn

En mythologie celtique le Houx est l'arbre jumeau du Chêne. Le Chêne gouverne la partie claire de l'année tandis que le Houx règne sur la partie sombre. Il semble échapper aux variations des saisons parce qu'il reste toujours vert. Ainsi, il symbolise la vie au cœur de l'apparente mort hivernale.

7

VOUS VOILA DANS LE PASSÉ. VOTRE ODEUR BIEN MASQUÉE ! MAIS DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE !

Rico s'est déguisé en humain ! Mais pour vous, rien de tel qu'un déguisement naturel pour vous fondre dans le décor !



Le Lierre grimpant est une liane avec laquelle il est facile de fabriquer des couronnes.
Grâce à la description ci-dessous, retrouvez cette plante le long du sentier, elle vous servira à vous fondre dans le décor !

Le Lierre grimpant (*Hedera helix*, Iliav) est une liane qui se fixe sur les arbres par des crampons. Ceux-ci n'ont aucun rôle dans son alimentation, qui est assurée par la photosynthèse* de ses feuilles et par ses racines.
Le Lierre n'est donc pas une plante parasite !
Il a la particularité de fleurir et de fructifier tardivement dans l'année : les insectes pollinisateurs pourront se nourrir de ses fleurs en Septembre, et les oiseaux pourront se régaler de ses fruits à la fin de l'Hiver, lorsque les denrées sont rares ! Attention, les baies sont toxiques pour l'homme.
Le Lierre modifie la forme de ses feuilles lors qu'il monte vers la lumière pour fleurir et fructifier : elles deviennent ovales. On pourrait parler d'une sorte de puberté.

Feuille d'ombre

Feuille de mi-ombre

Feuille de lumière

Comment fabriquer votre couronne de Lierre ?

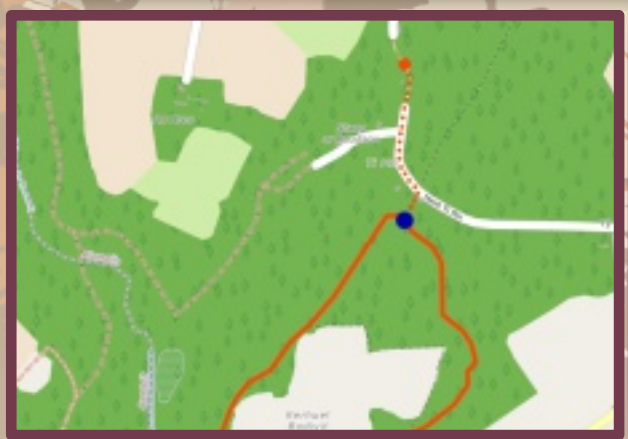
1) Cueillez délicatement une liane d'environ deux fois le tour de votre tête.

2) Enroulez la liane sur elle-même pour former un cercle.

3) Posez la couronne sur votre tête !

Plus aucun risque de vous faire repérer maintenant !
Avec votre magnifique couronne, vous êtes totalement prêts pour la suite du voyage !

Dans le bois de Ti-Pinn vivent de drôles d'arbres,
que vous allez bientôt découvrir…
Mais avant, une option s'offre à vous pour découvrir le Gué du Roudaou.
Vous pouvez décider de l'emprunter pour vous rendre
à l'abreuvoir de Rico !
Suivez l'itinéraire en pointillé orange.
Rico attend votre retour pour la suite de la quête !



Un gué est un endroit où l'on peut traverser un cours d'eau à pied, à dos d'animal ou en véhicule sur le fond, sur des pierres, sur un radier ou une chaussée immergée construite par l'homme, sans s'embourber ni être emporté par le courant.

Ici vivent les "tordus de la forêt".
Mais qu'a-t-il bien pu arriver à ces drôles d'arbres ?!

En vous promenant autour de ces arbres, vous trouverez des indices qui vous aideront à comprendre ce qu'il s'est passé ici. Voici quelques hypothèses... Laquelle vous semble être la bonne ?

a) Au XVIII ème siècle, ce bois était un hôpital pour les arbres malades ou blessés. On y soignait par exemple les bois cassés.

b) A l'époque, ces arbres étaient utilisés pour fabriquer des meubles. Ils étaient alors formés directement sur pied par les bûcherons.

c) Fût un temps, les arbres étaient très près les uns des autres, les branches avaient donc du mal à pousser et avaient tendance à se casser. De nouvelles branches démarraient des anciennes, mais souvent dans une autre direction pour chercher la lumière.

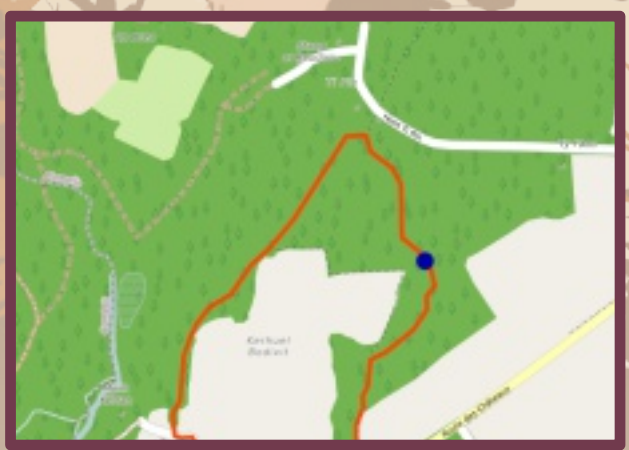
d) Les esprits qui se cachent dans ces arbres sont les « Esprits tordus ». Il semble donc évident que les arbres qui les abritent soient également tordus !

Réponse c. De nombreuses souches sont encore présentes au sol, ce qui nous indique qu'il y a eu beaucoup plus d'arbres présents.

9

VOICI D'ANCIENS TALUS QUI SÉPARENT LES DOMAINES SEIGNEURIAUX OU LES PARCELLES CULTIVÉES.

Attention, vous entrez sur le domaine d'un seigneur. Celui-ci, peu commode, n'aime pas voir des inconnus se promener sur ses terres ! Restez sur vos gardes !



Entendez-vous le bruit des essieux de la calèche du seigneur ?
Elle arrive à vive allure !

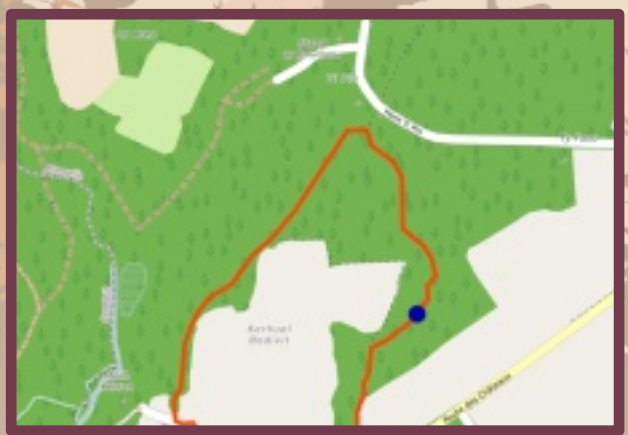
Pour vous trouver une cachette sûre, rien de tel qu'un chemin creux !
Vous en trouverez un facilement en pénétrant dans le bois par votre gauche.
Cachez-vous y et restez silencieux, le temps que le seigneur passe son chemin...

Quelle utilité pour les talus et les chemins creux ?

A l'époque les talus et les chemins creux servaient à délimiter les terrains, à accéder aux champs, à planter des arbres pour le chauffage, mais aussi à protéger les habitants et le bétail du mauvais temps. Ils ont été utilisés pour se cacher, par les chouans au XVIII ème siècle, et par les résistants pendant la Seconde Guerre Mondiale. Aujourd'hui, les haies et les talus sont très importants pour la biodiversité. Ils forment une trame verte de corridors écologiques*. Ces chemins sont empruntés par la faune* pour se nourrir, se déplacer, se cacher, se reproduire.

Ouf ! Le seigneur est passé sans vous voir !
Vous pouvez rejoindre le chemin...

Le bois de Ti-Pinn semble être le lieu idéal pour récolter les éléments qui serviront à construire le Totem à la fin de la quête.
Mais n'oubliez pas qu'ils ne seront magiques qu'après avoir été touchés par la fameuse Langue de Cerf !
Bonne récolte !



Pour constituer votre futur Totem, choisissez 4 ou 5 éléments naturels autour de vous, de préférence au sol.
Voici quelques exemples de ce qu'il est possible de ramasser :

Des pommes de
Pins sylvestres

Des cônes
d'Épicéas

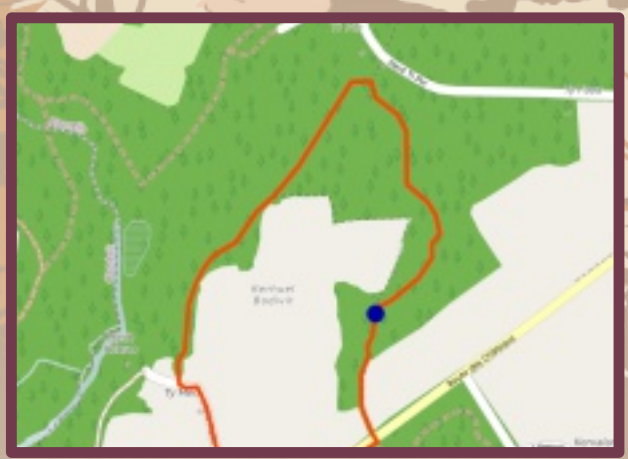
Des branches avec
du Lichen

Des lianes de
Lierre grimpant

Et bien d'autres choses, la nature est si riche !
Laissez votre inspiration vous guider...

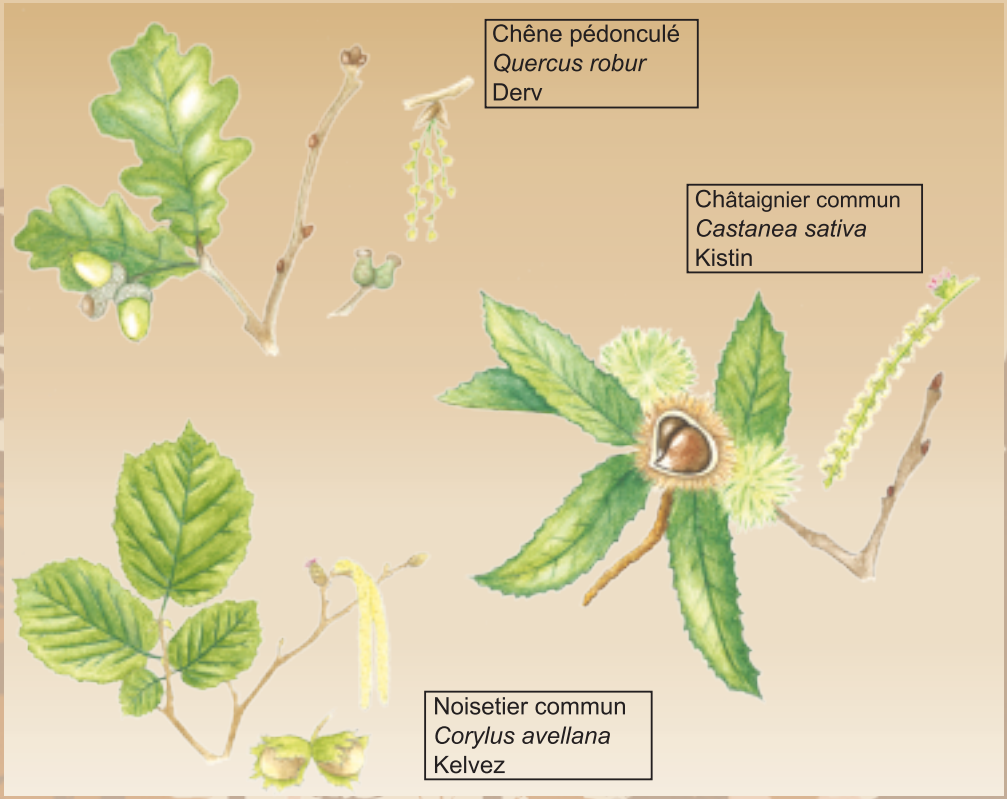
11

JE REVIENS DE L'ORÉE DU BOIS OÙ J'AI RENCONTRÉ LE GRAND DRUIDE. IL RÉCLAME UNE OFFRANDE POUR VOUS LAISSER SORTIR !



Un des anciens druides de Bretagne a trouvé repos dans un gros arbre, à la sortie de la forêt.
Par-contre, quelque chose lui manque beaucoup...
Les druides aiment par dessus tout les arbres, ce sont pour eux des êtres sacrés.
Vous allez lui offrir trois feuilles d'arbres, mais pas n'importe lesquelles !

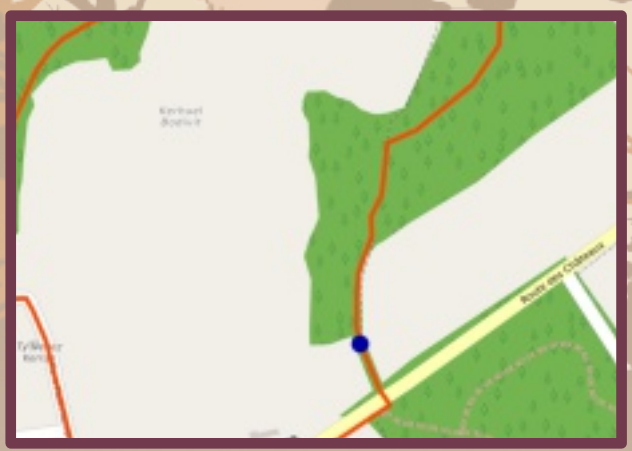
Voici les essences que les druides apprécient. Une fois les espèces identifiées, vous pourrez chercher les feuilles d'arbres dans la litière forestière*, accessible en toutes saisons !



Gardez ces feuilles précieusement pour les offrir au Druide à la sortie du bois !

ALLONS TROUVER LE DRUIDE ET EXPLORER SON UNIVERS !

Vous ne pouvez pas rater le Druide, c'est le plus gros tronc du talus ! Déposez vos cadeaux à son pied.



Une fois le druide trouvé, déposez vos cadeaux à son pied.

Mais pourquoi cet arbre a-t-il cette drôle de forme?

Autrefois, il existait un lien très étroit entre les hommes et les arbres. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, le bocage* était très dense et les paysans utilisaient beaucoup le bois et le taillaient régulièrement au ras de la souche. Ce mode de taille rallonge la durée de vie des arbres. La repousse du tronc forme ce que l'on appelle une cépée.
Les troncs continuent leur croissance, se creusent de l'intérieur et forment des petites réserves d'eau et d'humus*. Ainsi, ils deviennent accueillants pour la biodiversité (insectes saproxylophages*, oiseaux cavernicoles, chauves-souris, petits rongeurs, végétaux…).

Le grand Druide n'est pas seul ! Plusieurs animaux vivent autour de lui. Ces animaux sont peureux et discrets...

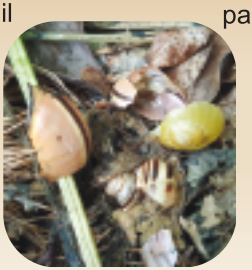
Peut-être aurez-vous l'oeil aiguisé pour repérer certains indices de leur présence ?

Une noisette cassée par un écureuil

Une noisette grignotée par un mulot

Une crotte de blaireau

Des restes de coquilles d'escargots des haies mangés par des oiseaux

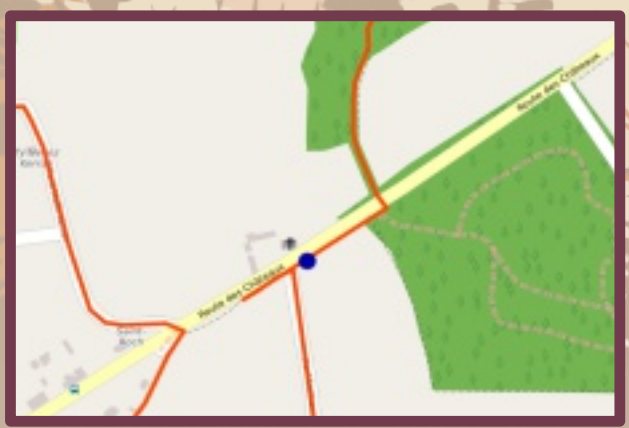


Une coulée formée par le passage des animaux

Vous pouvez maintenant continuer votre chemin sans vous faire remarquer, mais faites attention en traversant la route !

13

Dans les siècles passés, Saint Roch est un lieu de sacrement et de pardons.
Il protège les habitants de Bodivit de la peste qui sévit alors.
Le calvaire de Saint-Roch, construit en 1573, présente une Pietà au revers du Crucifix : c'est la vierge de la pitié qui protège les gens de la maladie.
La chapelle, également édifiée au XVI^{ème} siècle, est consacrée à Saint-Roch, le saint patron des pèlerins et des malades, notamment de la peste.
Ce ne sera qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle que Jean-François le Déan, futur maire de Plomelin, acquerra la chapelle de Saint Roch. Elle restera alors privée pour les siècles à venir.



Ce domaine est privé, merci de ne pas y pénétrer.

Saint Roch (1295-1327) était le Saint patron des pèlerins et des malades. Il fut lui-même contaminé par la peste et se retira, alors mourant, dans une cabane, dans la forêt. On raconte qu'il y fut sauvé par un chien qui lui apporta du pain tous les jours et par un ange qui vint soigner ses plaies.

Une statue du XVIII^{ème} représentant Saint-Roch est présente dans la chapelle.
- Roch est en habit de pèlerin de Rome appelé le « romieu » : une cape (la pèlerine), ainsi qu'un chapeau de pèlerin, sorte de béret rond.
- Roch tient dans la main le bâton du pèlerin, le « bourdon ».
- Un chien portant un pain dans sa gueule se tient à ses côtés.
- Un ange soigne la plaie de sa jambe, due à la peste, qu'il présente en relevant un morceau de son vêtement.

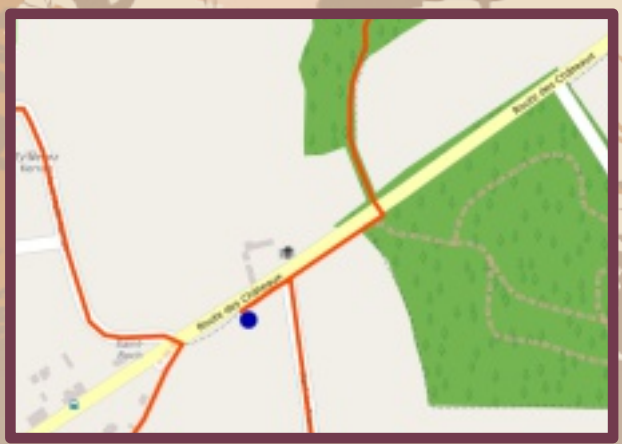
D'après la description ci-dessus, faites un croquis de la statue dans l'encadré.

** Une représentation de la statue est visible en fin de livret.*

Le pardon annuel de Saint-Roch a lieu le premier Dimanche d'Août.

Vous avez la possibilité de faire une pause dans la clairière des Korrigans ! Ils ont jeté un sortilège sur ce lieu, afin que personne ne puisse les voir lorsqu'ils viennent y danser les soirs de pleine lune...

Le mot korrigan signifie "petit nain" en breton, car on ne les trouve qu'en Bretagne. Malgré leur apparence chétive, ils sont très respectés par la population pour leur courage et leur ingéniosité. Gardiens des trésors, ils sont extrêmement riches, mais aussi incroyablement avares.
On raconte que les Korrigans seraient les auteurs des cercles de champignons appelés "ronds de sorcières", que l'on trouve parfois dans les prés ou les bois. Ils aiment danser autour, dés la tombée de la nuit.
On dit qu'ils ne sont pas méchants, mais gare à vous si vous les dérangez pendant leur ronde, ils pourraient alors vous jouer des tours ! Quant à ceux qui les respectent, les Korrigans leur témoignent leur bienveillance et leur rendent beaucoup de services.



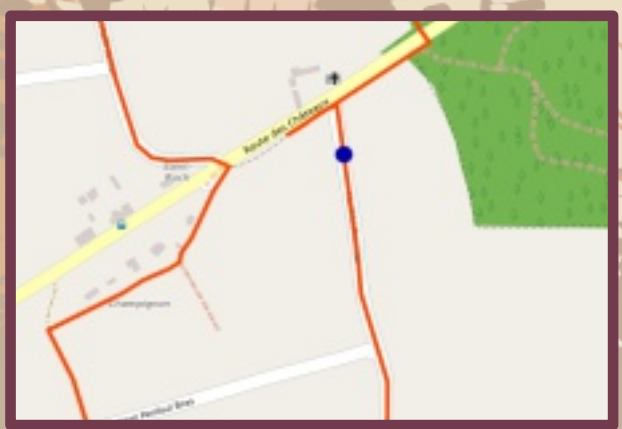
Mais entendez-vous cette petite voix qui chuchote ?
C'est un Korrigan !

Vous ne pouvez pas le voir, car il est invisible dans cette clairière !
Mais écoutez bien ce qu'il a à vous dire :

« Bonjour mes chers humains !
J'ai entendu dire que vous étiez à la recherche de la Langue de Cerf, c'est bien ça ? Il semblerait qu'elle se cache quelque part sur les terres de Bodivit, en direction du manoir.
Le chemin menant au domaine est bordé par une grande allée de Hêtres.
Cherchez-la, vous ne pouvez pas la manquer !
Puis suivez le chemin... »

Vous allez vous engager dans l'allée et passer sous une voûte végétale.

Les allées d'arbres, comme celle menant au manoir de Bodivit, sont la plupart du temps implantées en campagne, autour des propriétés des riches seigneurs. Elles signifient au peuple la puissance et la richesse de celui qui les fait planter. C'est une architecture vivante, qui se bonifie avec le temps. La voûte formée par les houppiers* se rejoignant au-dessus de la route peut prendre le nom de « tunnel végétal » ou de « cathédrale végétale ».

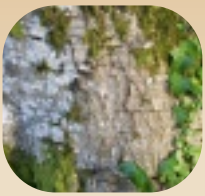


Hêtre commun
Fagus sylvatica
Faou

Les Hêtres sont des arbres majestueux qui peuvent atteindre l'age de 400 ans.
Plusieurs techniques peuvent être utilisées pour connaître l'age d'un arbre. Selon les espèces, on peut regarder sa taille, sa circonférence, mais également son écorce !
Les écorces des arbres se craquellent en vieillissant, plus ou moins profondément selon les espèces. En ce qui concerne le Hêtre, son écorce peut rester lisse pendant près de deux cent ans avant de commencer à se craqueler ! Les premières rides vont apparaître à la base du tronc, puis remonter et s'accentuer.

L'age du plus vieil arbre de cet alignement a été estimé à plus de 200 ans. Choisissez un Hêtre qui vous semble être vieux, puis observez et caressez son écorce à différents endroits : à son pied, plus haut sur le tronc...
Que sentez-vous ?
Est-elle lisse ? Rugueuse ?

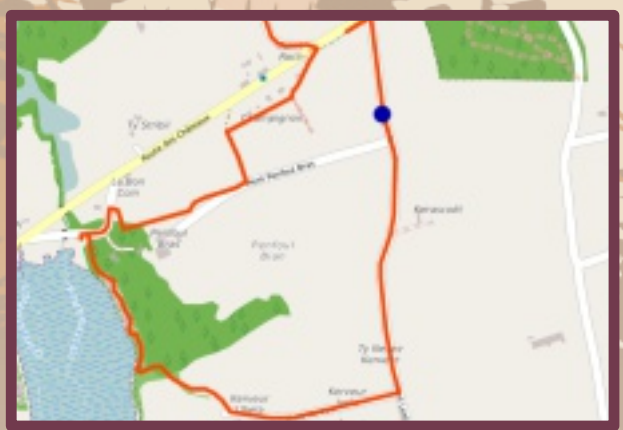
Écorce lisse du haut du tronc d'un vieil Hêtre



Écorce ridée du pied d'un vieil Hêtre

Des mesures et calculs simples peuvent être effectués pour calculer approximativement l'âge d'un arbre : la circonférence du tronc à 140 cm du sol divisé par Pi (3,1416). Le résultat obtenu en centimètres est à multiplier par le facteur de croissance correspondant à l'espèce (2,5 pour le Hêtre).

Le seigneur part à votre recherche !
Pourtant, la fin de la quête est proche !
Faites vite, restez discrets, et ne vous perdez pas en route !

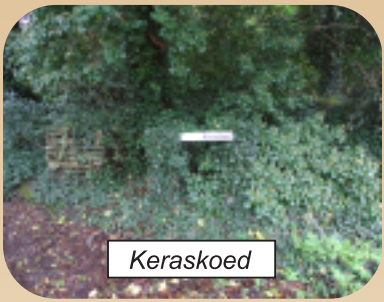


Vous êtes à découvert, il vous faut donc passer cette portion de chemin le plus vite possible !

Rico a ramené un appareil photo du XXI ème siècle pour vous aider! Suivez ses indices !

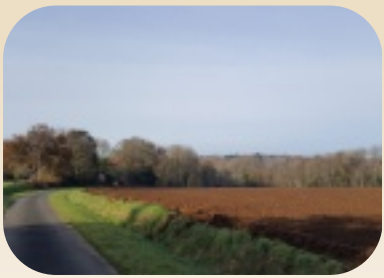
Lorsque vous arrivez à ce croisement, surtout, continuez tout droit! Au bout de ce chemin habite un poulpikan (Korrigan qui vit dans les marais, avec les crapauds). Comme beaucoup de noms de lieux Bretons, ceux exprimant l'eau sont extrêment courants : "poull", "mare ou trou", avec le sufixe "penn", "tête", forment ce nom, "Penfoul". Ici, ce nom évoque le bout de l'anse de Combrit.

Ne prenez pas cette direction non-plus! Beaucoup de gens racontent qu'un gentil écureuil vit ici, d'où le nom "Keraskoed", "Ker ar c'hazh koad", "le hameau de l'écureuil". Mais c'est faux! Le nom de ce lieu est composé de "Kêr", "village, lieu habité" et du nom d'homme Haskoed, relativement fréquent en Bretagne, formé des éléments "Houarn", "fer" et de "Skoed", "écu, bouclier".



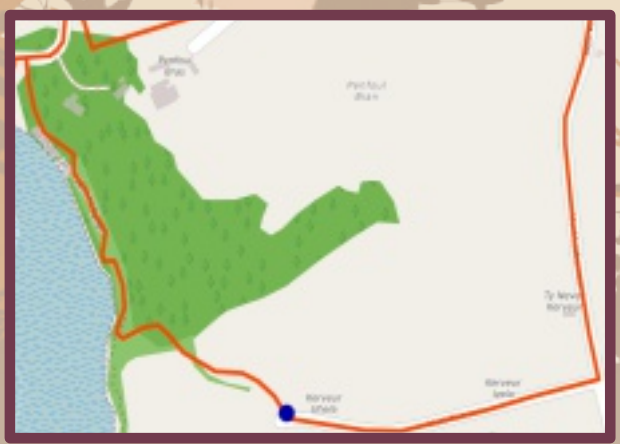
C'est par ici! Tournez à droite vers le Kerveur! Le nom de ce lieu, "Kêr", suivi de "Meur" (avec une mutation, -veur), signifie le hameau du "grand". "Meur", aujourd'hui concurrencé par "Bras" en breton, confère un caractère ancien au nom auquel il se rapporte. Les esprits de la nature aiment beaucoup les lieux anciens, qui sont souvent des terres de cultes...

Voyez-vous ce paysage vallonné au loin? L'eau, au fil des siècles, a façonné la terre en la creusant. Deux principaux cours-d'eau, le Korroac'h et le Roudaou, se déversent dans l'Anse de Combrit, jusqu'à atteindre le lit principal de l'Odet.
Dirigez-vous vers ce vallon !
La langue de Cerf n'est plus très loin...



Le Cerf, grand roi de la forêt, fatigué de se cacher des seigneurs qui le chassaient de leurs terres, a trouvé une solution pour vivre paisiblement... Pour sauver leur espèce, lui et les autres Cerfs de la forêt se sont alors transformés en une drôle de plante, la Scolopendre langue de Cerf...

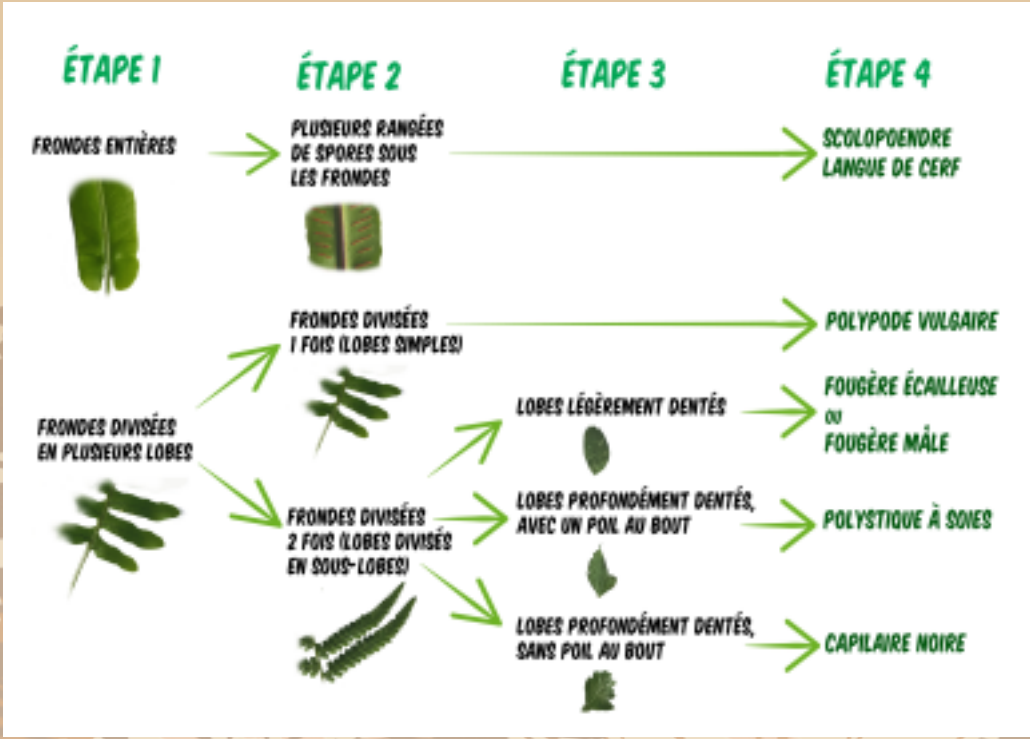
La Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*, Teod-Karv) est une magnifique fougère des sous-bois et des vieux murs. Elle prospère à l'ombre où elle forme de grandes colonies.
La curieuse forme de ses feuilles, appelées frondes chez les fougères, lui a valu également le nom de langue-de-cerf, et les traits qui se trouvent sous ses frondes, lui ont donné son nom d'espèce : Scolopendre (mille-pattes). Ce sont en fait des sacs contenant des spores (les sporanges) : c'est son système de reproduction, car comme toutes les fougères, elle ne fait pas de graines.
Elle est largement répandue dans le Finistère, mais beaucoup moins présente dans d'autres régions où elle bénéficie d'un statut de protection.



Vous entrez sur un site protégé au titre des Espaces Naturels Sensibles du département du Finistère, merci de le respecter et de ne pas cueillir les plantes.

Les Scolopendres langue de Cerf sont des plantes du groupe des Fougères. Mais elles ne sont pas seules ici, elles sont bien entourées de leurs cousines ! Saurez-vous toutes les reconnaître ?

Observez les fougères sans les cueillir et utilisez la clé de détermination ci-dessous, en suivant les étapes de 1 à 4, afin de les identifier.



Maintenant que vous avez retrouvé la fameuse Langue de Cerf, vous pouvez toucher délicatement les éléments de votre futur totem avec ses frondes, sans les cueillir. Toutes ces plantes sont très fragiles, accordez-leur toute votre délicatesse !

Le nom « Meilh-Mor » vient de la présence d'un moulin tout au bout de l'anse. En Français, « Meilh-Mor » se traduit par « Moulin-Mer ». Pourtant, ce moulin n'était pas un moulin à marées, mais bien un moulin fonctionnant avec l'eau du ruisseau du Corroac'h ainsi que celui du Roudaou, se déversant dans l'anse.
L'Anse de Combrit est composée de vasières, de prés-salés, de chenaux et de forêt. La diversité des habitats présents et la tranquillité des lieux permettent à un grand nombre d'oiseaux d'y trouver refuge.
Ce site très fragile, propriété du Conseil Départemental du Finistère, est classé au titre des ENS (Espace Naturel Sensible).
La richesse et la diversité des oiseaux présents, notamment en période hivernale, ont permis d'inscrire l'anse de Combrit au sein du réseau Natura 2000. Ce réseau rassemble des sites naturels ou semi-naturels de l'Union européenne ayant une grande valeur patrimoniale, par la faune et la flore exceptionnelles qu'ils abritent.

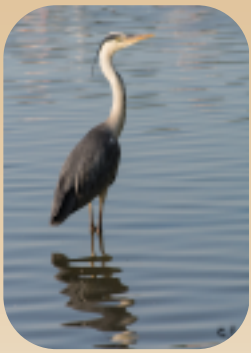
Silence et discrétion sont ici maîtres mots !

Marée basse ? Marée haute ? Observez la vasière...
ou dans les arbres ! Y voyez-vous des oiseaux ?

Ces images représentent des espèces communes. Lisez les descriptions et reliez-les aux oiseaux correspondants.

Taille : petite à moyenne
Plumage : corps blanc, ailes grises avec la pointe noire ; tache noire visible derrière les yeux en Hiver ou « masque » noir chez l'adulte en période de reproduction.
Bec et pattes : rouge
Je suis la Mouette rieuse *Larus ridibundus*
Goelanig penn-du

Taille : moyenne à grande
Plumage : dos et ailes gris, le reste blanc, extrémité des ailes noire marquée de quelques tâches blanches
Bec : assez gros, jaune avec une petite tâche rouge
Pattes : palmées et roses-grises
Je suis le Goéland argenté *Larus argentatus*
Goelan loued

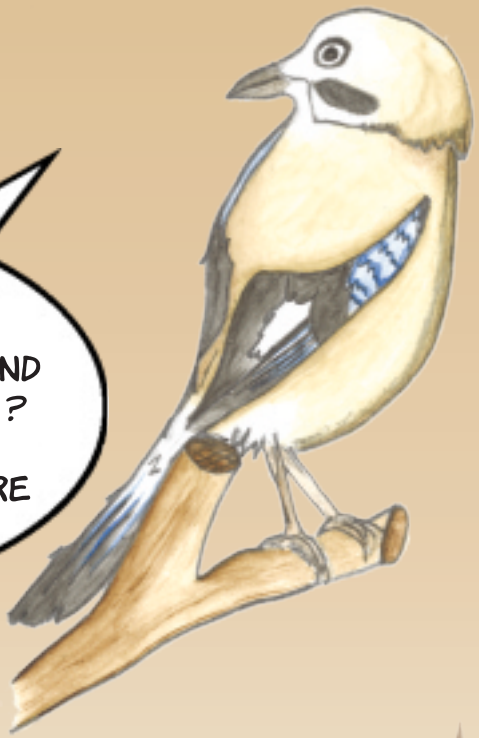


Taille : moyenne, avec un long cou
Plumage : blanc immaculé
Bec : long et noir
Pattes : longues, noires avec l'extrémité jaune
Je suis l'Aigrette garzette *Egretta garzetta*
Herlegon

Taille : grande, avec un long cou
Plumage : gris dessus, blanc dessous, avec des plumes noires au bord des ailes, sur la tête et sur le cou
Bec et pattes : longs et jaunes-orangés
Je suis le Héron cendré *Ardea cinerea* Kerc'heiz loued

Crédit photo: Club photo Amicale Laïque de Plomelin

Ces oiseaux ne sont pas seuls à fréquenter la vasière.
Vous pourrez également rencontrer des limicoles* tels que
le Courlis cendré, des Chevaliers, des Barges, des Bécasseaux...



NOTRE QUÊTE TOUCHE À SA FIN ! APERCEVEZ-VOUS LE GRAND TOTEM AU BORD DE L'EAU ? C'EST À SES PIEDS QUE NOUS ALLONS CONSTRUIRE LE NÔTRE !

Voyez-vous le grand Totem ?
C'est ici, à ses pieds, que vous allez pouvoir construire le vôtre. Vous y découvrirez sûrement plusieurs petits totems, car d'autres humains ont mené cette même quête avant vous !
Voici quelques exemples de leurs créations :

Une fois votre Totem réalisé, récitez la formule magique suivante, qui permettra de réunir enfin les humains et les esprits de la Nature :

"Unan, daou, tri,
Tud, loened, plant ha kirvi,
'Vo liammet da viken, alato !
*Ken vo doujañs ha karantez etrezo !" **

Une dernière chose... Déposez au pied de votre Totem l'élément du présent que vous avez gardé au fond de votre poche. Fermez les yeux et... tournez la page !

*"Un, deux, trois, Les hommes, les animaux, les plantes et les cerfs,
Seront réunis pour toujours,
Tant qu'ils se porteront respect et amour !"

Vous voilà revenus au présent !
Finalement, être connecté à la nature, c'est simple, il suffit de savoir l'écouter, la regarder, la sentir, et surtout la respecter...

VOUS AVEZ RÉUSSI VOTRE QUÊTE. MERCI BEAUCOUP DE NOUS AVOIR AIDÉS. NOUS, LES ANIMAUX SAUVAGES QUI PEUPLONS LA NATURE, LES KORRIGANS ET TOUS LES ESPRITS DE LA NATURE !

FIN

Ce projet, financé par la commune de Plomelin, a été piloté par Gwennaig Viol, responsable du secteur environnement du centre social ULAMIR e bro Glazik, qui a pu s'appuyer sur ses collègues, notamment Marion Raoul, chargée de communication de l'association, pour la mise en page du livret. Un grand merci aux habitants de Plomelin qui se sont investis à différentes étapes du projet, à M. Kerguellen et à M. Quillec pour leurs souvenirs de jeunesse passée sur la commune, à M. Melennec, M. Kernaléguen, M. Royant, M. Rohou et à M. Le Roux pour leurs apports sur le patrimoine naturel et culturel, aux 3 promotions successives de Terminale GMNF du Lycée de Kerbernez pour leur investissement, à Corentin Croissant pour les dessins de Rico, à leurs professeurs, Marinette Perchais et Pascal Kerveillant, au Club photo de l'Amicale laïque pour les photos d'oiseaux, à la commune de Plomelin qui a rendu ce projet possible, aux élus pour leur confiance accordée, aux agents communaux, aux services techniques et des espaces verts pour leur aide précieuse, aux élus, agents et techniciens du Conseil Départemental du Finistère, de l'ONF, ainsi qu'à tous ceux qui ont pu participer de près ou de loin au projet, qui ont apporté leur aide, leur inspiration ou simplement leur avis. Merci également aux deux modèles des photos, Colin et Alix!

Statue de Saint-Roch :

Lexique :

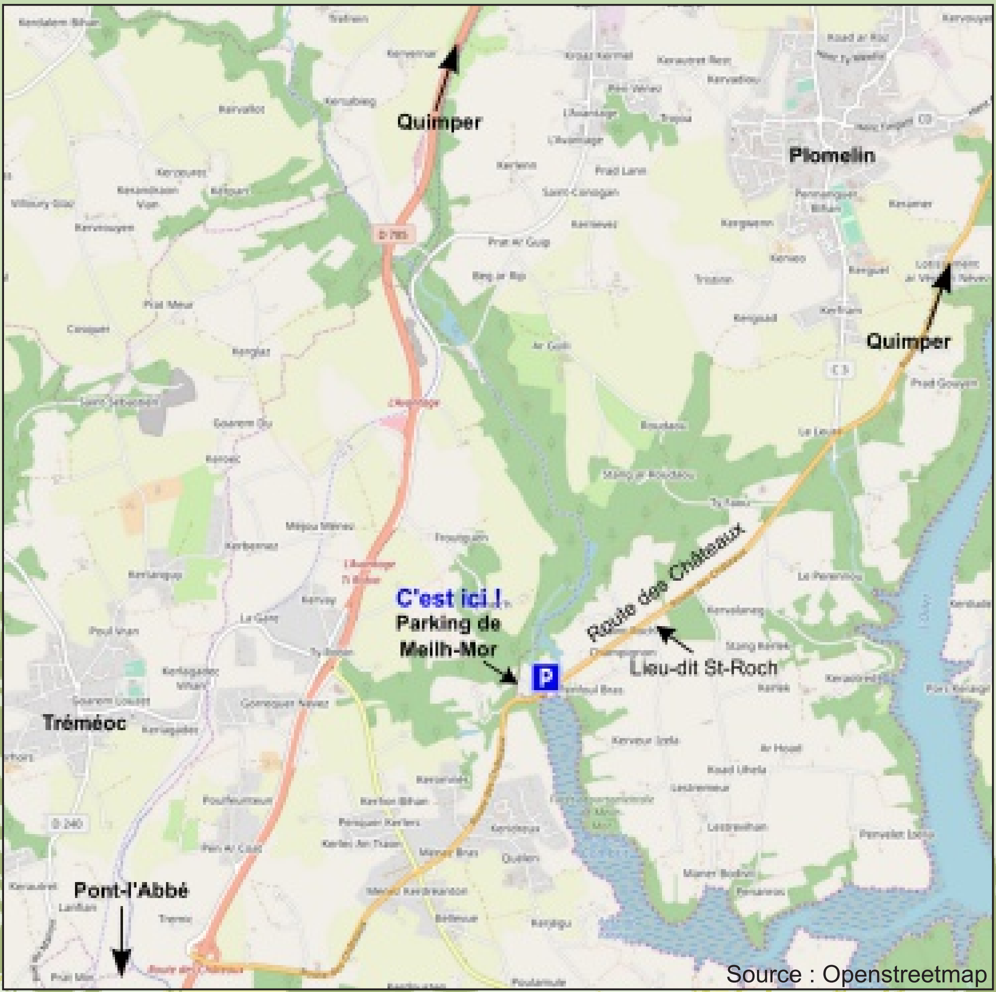
Essence : espèce, pour les arbres.
Saponifère : qui a les mêmes propriétés que le savon.
Astringent : se dit d'une substance qui resserre et assèche les tissus et qui facilite la cicatrisation.
Concordat de 1801 : le catholicisme est reconnu comme la religion de la majorité des Français, mais n'est plus la religion de l'État.
Photosynthèse : capacité des plantes à créer de la matière organique à partir de la lumière du soleil.
Corridor écologique : couloir naturel qui relie des réservoirs de biodiversité et qui favorise le déplacement des espèces animales et végétales.
Faune : désigne les animaux. A distinguer de "flore", qui désigne les végétaux.
Litière forestière : ensemble de feuilles mortes et débris végétaux en décomposition qui recouvrent le sol.
Bocage : type de paysage où les champs sont clos par des talus et des haies.
Humus : partie supérieure du sol composée de matière organique plus ou moins décomposée.
Saproxylophage : espèces qui ne consomment que le bois mort et qui participent à sa décomposition.
Houppier : ensemble des branches formant la cime d'un arbre.
Limicole : oiseau à longues pattes qui fréquente les zones humides.

Bibliographie, sources :

Atlas des crois et calvaires du Finistère – Y.-P. CASTEL
Plomelin – Sous la direction de J.-P. ROYANT – UBAPAR éditions
Plomelin Racines et identités 3000 ans d'histoire – Éditions Mairie de Plomelin
A la recherche de la Mandragore – Pascal LAMOUR et BRUCERO – Éditions Glénat
Fleurs sauvages en Bretagne – Hervé GUIRRIEC et Jean-Yves KERHOAS – Éditions Locus Solus
Herbier médicinal – Viviane CARLIER et Jacqueline FARVACQUES – Éditions Aubanel
Herbanum Vernaculi – Fanch DUROS – Éditions La Digitale
Le régal végétal – François COUPLAN – Éditions Sang de la Terre
La vie secrète des arbres – Peter Wohlleben – Éditions Les Arènes

www.oiseaux.net
http://www.web-ornitho.com
https://magazine.larucheguiditoui.fr
www.lechemindelanature.com
http://le-grimoire-de-sorcellerie.fr/
www.sppef.fr
https://bonnes-a-croquer.blogspot.com
www.altheaprovence.com
https://macuisineadusens.com
http://aujardindeflore.net
https://fr.wikipedia.org
www.geoportail.gouv.fr
https://umap.openstreetmap.fr
https://svgsilh.com/fr/
https://fr.freepik.com/

Pour vous y rendre



ULAMiR e Bro Glazik

LYCÉE DE KERBERNEZ

CONSEIL GÉNÉRAL FINISTÈRE Penn-ar-Bed

Office National des Forêts